



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Auvergne-Rhône-Alpes | 2014

Vaudevant – Église paroissiale

Prospection thématique (2014)

Anne Schmitt



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/20058>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Anne Schmitt, « Vaudevant – Église paroissiale » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne-Rhône-Alpes, mis en ligne le 01 novembre 2017, consulté le 12 mars 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/20058>

Ce document a été généré automatiquement le 12 mars 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Vaudevant – Église paroissiale

Prospection thématique (2014)

Anne Schmitt

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : CNRS

- 1 L'étude de l'église de Vaudevant en Vivarais a été l'occasion de monter un stage d'archéologie du bâti destiné aux étudiants de l'université Lyon 2.
- 2 Le premier objectif de ce stage était l'approche globale d'un édifice rural et l'apprentissage des outils du relevé comme support indispensable à la lecture archéologique, qu'il s'agisse de l'analyse des techniques de construction ou bien de l'évolution du bâtiment. En effet, malgré les travaux de restauration qui masquent en grande partie les joints de la maçonnerie, une étude des roches mises en œuvre, des modules de pierre, de la typologie des ouvertures, des césures permet de proposer, pour la première fois, un phasage du bâtiment depuis le Moyen Âge jusqu'au xx^e s.
- 3 L'église est sans doute construite à l'époque romane si l'on considère la mention du xi^e s. Elle posséderait une nef unique et un chevet à pans coupés. Ne possédant aucun indice sur l'emplacement des baies, on suppose toutefois qu'une porte ouvrait la façade. Une première chapelle est ensuite ajoutée au nord-est (dédicace inconnue). Deux fenêtres peuvent être rattachées à cet état. Puis, une deuxième chapelle serait construite au sud-ouest, dans le prolongement de la façade de l'église à l'emplacement du cimetière.
- 4 Une troisième chapelle est ensuite ajoutée dans le prolongement de la chapelle sud-ouest. On suppose que la porte actuelle s'est substituée à une première baie pour l'éclairage de la chapelle. On ignore cependant si une communication existait entre les chapelles et entre les chapelles et la nef. Interviennent ensuite la construction du clocher au sud du chevet et la reprise de l'abside. On suppose qu'une dernière chapelle (actuelle chapelle Saint-Roch) est élevée entre les chapelles méridionales et le clocher. Comme précédemment, on ignore la nature des communications entre la nef et les

chapelles. Au XVIII^e s., l'église est largement remaniée : une nef à trois vaisseaux voûtée d'arêtes s'achève par un chevet précédé d'une travée de chœur architecturale couverte par une coupole. En effet, alors que les chapelles méridionales sont transformées en nef continue, la chapelle nord est prolongée afin de constituer le deuxième bas-côté. Dans ce dernier état un nouveau portail est aménagé à l'ouest ainsi qu'une porte d'accès dans le mur gouttereau sud, à l'est de la baie la plus occidentale du mur.

- 5 L'étude détaillée des pierres, si elle ne permet pas de déterminer l'origine exacte des roches locales, autorise cependant une identification précise des variétés de qualité. Certaines parties se distinguent nettement du reste du bâti. La première chapelle implantée au nord de la nef, a été, par exemple, réalisée avec des pierres de granite blanc à patine grise, alors que la plupart des autres murs font manifestement appel à du tout-venant local de couleurs variées. Les jambages des baies sont généralement réalisés avec des pierres d'aspect identique. Dans un contexte uniforme du point de vue des contextes géologiques, il existe bien des variations de faciès locales qui induisent l'existence des gisements très localisés de pierres remarquables par leur couleur homogène (par exemple le granite blanc) ou leur dureté (par exemple la vaugnérite noire utilisée pour des linteaux de certaines maisons de la commune mais pas dans l'église). Les variations d'aspect peuvent être assez rapides, chaque carrière peut avoir ses particularités. Malheureusement, les traces de carrières encore visibles sont manifestement récentes et il est difficile de localiser les lieux d'extraction au Moyen Âge. On note cependant une continuité de l'approvisionnement local en granite et gneiss. Aucune importation de pierre n'a été mise en évidence.
- 6 Le deuxième objectif de l'étude de l'église de Vaudevant était de mener une étude patrimoniale qui prenait en compte le contexte villageois et religieux à l'époque moderne : lieu de pèlerinage à Saint-Roch depuis la fin du Moyen Âge, l'église comprend un mobilier liturgique abondant ainsi qu'une statuaire et des vitraux qui trahissent l'importance de la dévotion populaire en ce lieu du Vivarais.

INDEX

Année de l'opération : 2014

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtaodMT8j83O>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtcYIBmBlBPH>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAjWBVFSeFH>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtB8WDYqd6u9>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtJlOy6OeKRi>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtb0RLM3sk5o>

sujets <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtKJVpuP3AET>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtDlzbGxWvTo>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt30jRVudWjq>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtY20DKUZ2AS>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtoV7zLJpAfX>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtwFKRNBgkWh>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtW9bpQtLjsx>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSuHbSRhwZu>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtUFEeJuMejs>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtVUHISri9uE>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt7117G28hkK>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtXbnSYWENsu>

AUTEURS

ANNE SCHMITT

CNRS